



friendship force
MONTREAL



LA FORCE DE L'AMITIÉ DE MONTRÉAL
visite

THE FRIENDSHIP FORCE OF CAIRO
du 1^{er} au 8 novembre 2008
et poursuit son voyage en Égypte,
avec arrêt en Jordanie,
du 9 au 21 novembre 2008

L'une des pyramides de Giza,
devant laquelle trône
le Grand Sphinx



Pétra, la ville rose de Jordanie

NOTRE VOYAGE DE RÊVE EN ÉGYPTÉ ET EN JORDANIE

du 31 octobre au 21 novembre 2008

2



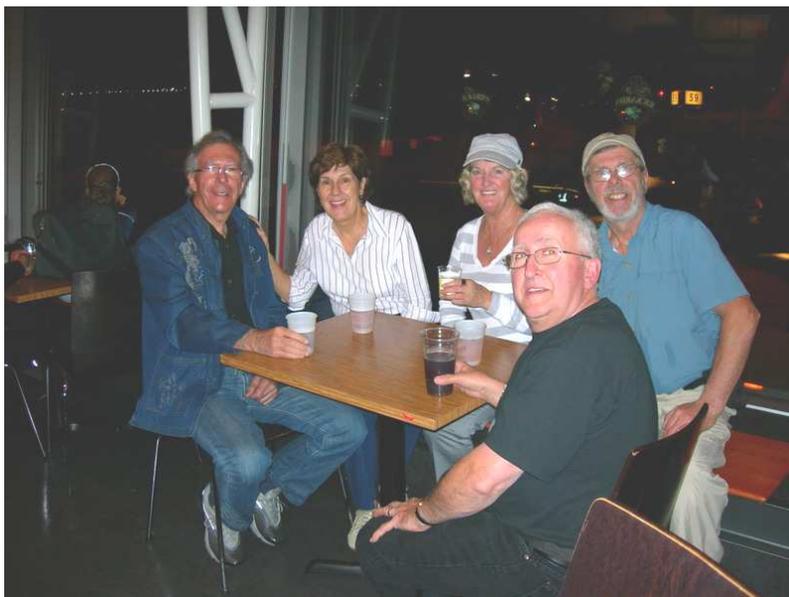
Le directeur d'échange,
Serge Hamelin,
a fait un travail colossal et
nous l'en remercions vivement.

TABLE DES MATIÈRES

<u>Ambassadeurs et auteurs des textes</u>		<u>Dates</u>	<u>Pages</u>
Jocelyne Voyer	C'est un départ !	31 octobre	3
Monique Bordeleau	L'arrivée à Le Caire	1 ^{er} novembre	4
Denise Alarie	Le Musée et le repas d'accueil	2 novembre	4
Carole Amédée	Un voyage dans le temps	3 novembre	5
Georgette Beaulieu	La visite de mosquées et du bazar	4 novembre	6
Guy Bédard	Une visite à Alexandrie	5 novembre	7-8
Denis Bélair	La visite de vieilles églises	6 novembre	8-9
Denise Bilodeau	Le <i>farewell party</i>	7 novembre	10
Nola Brunelle	Une journée de transition	8 novembre	11
Serge Hamelin	Retour sur l'échange de Le Caire	1 ^{er} au 8 novembre	12
Janine Buist	La visite des temples de Karnak et Louxor	9 novembre	13
Ginette Cournoyer	Les temples d'Edfou et Kom Ombo	10 novembre	14
Jean-Marc Dufour	La visite des temples de Philae et d'A. S.	11 novembre	15
Robert Rhéaume	Une journée agréable et variée	12 novembre	16
Huguette Guérin	La navigation d'Assouan à Louxor	13 novembre	17
Anne-Marie Jutras	La Vallée des Rois	14 novembre	18
Jeannine Paré	L'arrivée à Sharm El Sheikh	15 novembre	19
Huguette St-Pierre	La détente à Sharm El Sheik	16 novembre	20
Johanne McGregor	Une excursion au Mont Sinaï	17 novembre	21-22
Monique Turcotte	Une très longue journée	18 novembre	23
Céline Bugeaud	Pétra, la ville rose	19 novembre	24
Jocelyne Sévigny	Un court arrêt apprécié en Jordanie	20 novembre	25
Denis Voyer	La fin d'un très beau voyage	21 novembre	26
Serge Hamelin	Révision des excursions	9 au 21 novembre	27-28

Lorsque j'ai accepté la responsabilité du journal de voyage, je ne me doutais pas que notre maison serait percutée par une voiture et toutes les démarches et pertes de temps qui en découleraient... De ce fait, la production de ce journal a été quelque peu retardée et je m'en excuse. Mais le voici !

Après les préparatifs et l'effervescence générés par cet excitant séjour de trois semaines en Égypte, les 23 ambassadeurs de la FAM se retrouvent à l'aéroport, contents que le grand jour soit arrivé. Si nous sommes heureux que la petite dernière, Jeannine Paré, se joignent à nous, je suis persuadée que, tout comme moi, chacun a une pensée pour Jean-Jacques qui a dû annuler sa participation au voyage il y a une quinzaine de jours à la suite de l'ICT qu'il a subi. On apprend qu'il est d'ailleurs hospitalisé à nouveau, victime d'une embolie pulmonaire. À ta santé, Jean-Jacques, dans tous les sens du terme ! Prends soin de toi afin de vite recouvrer la forme et être du prochain échange. Ton enthousiasme et tes photos nous manqueront mais la lecture de ce journal et le visionnement des photos de plusieurs d'entre nous ainsi que du vidéo de Denis V. devraient contribuer à te faire vivre cet échange en différé.



On semble très joyeux de partir...



C'est avec 90 minutes de retard sur l'horaire prévu que nous embarquons sur le vol 268 de Royal Jordanian, qui offre un bon service bien que je déplore le manque d'espace pour mes jambes, qui doivent pourtant être les plus courtes du groupe... Après une nuit passée sur l'avion et quelque onze heures plus tard, nous atterrissons à Amman, en Jordanie d'où, après deux heures et demie d'attente, nous prenons un avion en direction de Le Caire. Nous sommes partis de Montréal depuis plus de 24 heures quand, le 1^{er} novembre, nous sommes gentiment accueillis par nos hôtes du club local de la Force de l'amitié.

C'est le début d'une grande aventure qui sera racontée par chacune et chacun des participants à cet échange. Je leur cède la plume. Bon voyage à toutes et tous !

Nous atterrissons à Amman 16h45, heure locale. On attend patiemment le départ, c'est-à-dire l'embarquement, prévu à 19h30. Sans doute pour combattre le sommeil et peut-être aussi tuer le temps, des membres de la FAM prennent un café, d'autres se promènent. Aujourd'hui, plusieurs ont fait comme moi, dormi dans l'avion. Même Jean-Marc a somnolé ! C'est nuageux dehors. On subit un décalage de + six heures. Par exemple, à 19h00 à Amman, il est 13h00 au Québec.

En arrivant à l'aéroport de Le Caire, on s'attend, tel que convenu, à recevoir les visas. Ils n'y sont pas ! Le guide nous demande 15 US\$ chacun afin de les obtenir. Mais son partenaire arrive enfin et il les a en sa possession. On nous rembourse donc. Ensuite, tout va très vite. Le guide ramasse nos passeports - ouf, 23 en tout ! On récupère nos valises - Céline est bien désolée qu'une roulette de la sienne ait été brisée - puis on monte à bord d'un autobus en direction du Club de tir, lieu de rendez-vous avec nos hôtes de la Force de l'amitié de Le Caire.



On rencontre enfin **Aïda, notre hôte d'hébergement**, qui nous attend avec son chauffeur. L'auto est une Berlingot de Peugeot, un genre de fourgonnette. Nous arrivons au musée d'Aïda et une belle chambre surplombant sa demeure nous est attribuée. Nous prenons juste le temps de jeter un coup d'oeil aux magnifiques sculptures de son immense jardin. Il est 1h00 du matin et nous sommes fourbus. Allez oups, au dodo ! On admirera tout ça demain.

Le 2 novembre - Le Musée et le repas d'accueil, par *Denise Alarie*

L'aventure commence en prenant l'auto. Circulation démentielle, anarchie totale selon nos critères. Mais en fait, il s'agit d'un ballet surréaliste que les étrangers que nous sommes ne comprennent pas. Après un concert de klaxons, nous arrivons enfin au **Musée égyptien de Le Caire**. Une charmante guide, membre de la Force de l'amitié, nous attend à la porte d'entrée. Elle donnera vie aux artefacts que nous verrons tout au long de notre visite. Deux pharaons gigantesques nous accueillent. Leurs grands yeux morts me semblent remplis de sagesse. Devant eux nous, pauvres mortels, essayons de comprendre leur civilisation, leur histoire et aussi, hélas, leur déchéance.



Deux étages immenses. Le premier est consacré à l'histoire de l'ancienne Égypte et le deuxième est voué uniquement à Toutankhamon. Plusieurs sites Internet et de nombreux livres nous renseigneront davantage sur ce que nous avons vu. Pour ma part, j'aurais passé des heures dans ce musée pour m'imprégner de l'atmosphère qui y régnait.

Puis, les membres du club de Le Caire nous ont accueillis pour un dîner tardif ou un souper hâtif au Shooting Club. Ce fut un repas, le premier d'une longue série, où nous avons constaté que manger était un art, un plaisir et non un carburant à consommer en toute vitesse. Serge, notre directeur d'échange, un peu ému, prononça une petite allocution de circonstance.

Le soir, Johanne, Huguette, Guy, nos hôtes et moi avons eu le privilège d'être invités par le mari de Leala à souper sur la terrasse d'un restaurant huppé du centre de Le Caire.

Ce matin là, nous nous faisons tous une joie d'aller découvrir les pyramides. La ville se réveille noyée dans la pollution, sous un épais brouillard. Sur la route, on y voit de grands immeubles, la circulation des voitures est dense, les trottoirs sont surchargés, tout s'y bouscule et donne un dynamisme qui effraie et étonne à la fois. Les Caiotes semblent heureux. C'est la ville la plus orientale des capitales africaines.



Enfin, elles sont là devant nous : **les pyramides de Giza**, le site touristique le plus visité au monde. Nous sommes tous ébahis, contemplatifs devant ces trois pyramides considérées comme l'une des sept merveilles du monde. C'est un incontournable lors d'une visite en Égypte. Chéops, Chéphren et Mykérinos, trois pharaons d'une même dynastie, continuent de trôner à l'entrée de la mégapole qu'est Le Caire.

Chéops, la plus grande pyramide, se dresse sur une hauteur de 137 mètres, 2,5 millions de blocs de pierre et la longueur de sa base est de 230 mètres. Le poids moyen de chaque bloc est de 2,5 tonnes, le tout réparti sur 201 niveaux. Chéphren, au sud ouest, plus petite que celle de son père, haute de 136 mètres. Mykérinos, encore plus petite mais recouverte d'une couche de granit.

Que dire du Sphinx ?

Nous sommes une fois de plus émerveillés et tous s'empressent de faire des photos. **Le Sphinx** est gigantesque et imposant. Exposé à l'entrée du temple de la pyramide de Chéops, cette créature au corps de lion et tête d'homme, évoque la force et la puissance de l'homme de l'époque. Elle mesure 70m de long sur 20m de hauteur. Certains prétendent que son nez, endommagé, l'a été par l'armée de Bonaparte, lors des exercices de tir au canon. Dommage que cette emblématique de l'Égypte se dégrade de plus en plus par l'érosion.

L'heure du dîner approche, nous partons visiter les barques solaires découvertes par les Japonais et exposées dans un musée. Ensevelie depuis près de 4500 ans sur le plateau de Giza, l'une d'elle, construite dans du bois de cèdre du Liban, mesure 43m de long et 5m de large. Autour de nous pullulent les marchands de pacotilles.



À l'entrée, nous devons nous munir de chaussons de patins blancs ou bleus pour ne pas abîmer le parquet avec le sable. Étonnement et ravissement devant cette découverte. À l'époque du roi Chéops, cette immense embarcation servait à transporter le pharaon sur le Nil, de la terre des vivants vers le monde des morts. Après ce voyage, la barque était enterrée près du pharaon afin que ce dernier puisse entrer en communion avec le dieu soleil Râ dans l'au-delà. Tout est utile à l'imagination fertile de l'homme.

Nous terminons cette journée l'esprit rempli de souvenirs. Il nous est difficile de passer des commentaires car ce que nous venons de visiter sur ce plateau de Le Caire dépasse l'imagination et témoigne de la splendeur de ce vestige unique au temps.

Ce matin, nous partons direction la Citadelle, érigée par Saladin au XII^e siècle. À l'époque un peu à l'écart du bruit et de la turbulence, on peut maintenant, de la terrasse, y admirer **la méga ville** bruyante et même apercevoir des pyramides. Pour s'y rendre, on côtoie l'immense cimetière où squattent les plus démunis de la ville entre et sur les tombeaux de pierre.



Au sommet, on a construit la mosquée Mohamed Ali, fondateur de l'Égypte moderne, dans le plus beau style ottoman. Débarrassés de nos chaussures, on y entre et arrive à la fontaine des ablutions et au cénotaphe dans un décor de lustres et de tapis multicolores. Mais dans la cour, une tour renferme l'horloge offerte à l'Égypte par les Français, en remerciement pour l'obélisque de Louxor qui orne la Place de la Concorde, à Paris. Hélas elle tomba en panne sitôt installée et ne fonctionne toujours pas. On en profite pour une photo de groupe avec nos hôtesse.



Puis on descend visiter un des monuments les plus remarquables du monde musulman, la madrassa du Sultan Hassan. C'est un centre d'enseignement du sunnisme, branche de l'islamisme pratiqué en Égypte. Partout on y voit **des étudiants en train d'étudier le Coran**. Un garde vient chanter les versets écrits sur les murs en marqueterie de marbre et nous faire entendre l'écho de sa voix. En sortant juste à côté, se trouve la mosquée Rifaï qui abrite notamment la tombe du dernier shah d'Iran, mort en 1980.

On roule ensuite vers **le Khan El Khalili, marché en plein cœur de la vieille ville**. Bain de foule, délices de la vue et de l'odorat, paradis des aubaines pour les négociatrices aguerries qui en sortiront avec bijoux, vêtements, épices, papyrus, etc. Souvenirs et expériences inoubliables. Avec aussi un arrêt **aux terrasses des cafés** pour déguster, entre autres, des crêpes très originales et des boissons rafraîchissantes, sans alcool.



Sur le chemin du retour, le bus doit s'immobiliser suite à un accident survenu un peu devant nous. Bonne opportunité de constater les marches arrière et les virages en U des voitures bloquées. Repos en soirée car mon hôtesse rend visite à sa mère malade. Je remercie la servante qui me reçoit toujours chaleureusement avec un plateau de fruits à déguster.

Le ciel est encore bleu ce matin pour nous accompagner au cours de cette longue journée qui nous amènera à Alexandrie, « la perle de la Méditerranée ». C'est le 5 novembre, il est 7h15, heure locale, lorsque l'autobus nous prend devant la porte no 8 du Shooting Club. Il est à peine 21h15, 4 novembre 2008, à San Francisco où les bureaux de scrutin viennent de fermer et déjà la Planète sait que Barak Obama sera le prochain président des États-Unis... Cette bonne nouvelle donne le ton à notre journée.

Alexandrie est située au nord-ouest du Delta du Nil, à 225 km de Le Caire. Elle doit son nom à Alexandre Le Grand qui la fonda en 331 avant J.-C. Sa population est de 4,5 millions d'habitants mais elle double durant les mois de juillet et août.

Nous empruntons la route du désert pour nous y rendre. Une route où le désert fait face à la détermination de l'homme de l'appivoiser et de se l'approprier. En effet, Le Caire n'en finit plus de s'égrener en banlieues et en développements de complexes urbains aux noms pas toujours inspirés, tels *Hollywood dreams*, pour loger les nouveaux riches qui souhaitent quitter *l'enfer* de la grande ville. Ainsi plusieurs kilomètres de la route sont maintenant occupés.

Mais ce qui est plus impressionnant, ce sont les dizaines de kilomètres que l'agriculture a arrachés au désert. De nombreuses plantations de bananes, d'oranges, de citrons, de légumes se sont installées le long de l'autoroute. C'est hallucinant tout ce que l'on peut faire pousser dans une terre aride et sous un climat où la pluie est plutôt rare. Le creusage de puits et de systèmes d'irrigation permet une production agricole qui vient appuyer la politique d'autosuffisance de l'État.

Puis, à l'horizon de cette vaste plaine, se pointe la ville d'Alexandrie et ...la Méditerranée. L'autobus nous amène assez rapidement sur la corniche qui borde la mer sur plus de 25 km pour notre premier arrêt au Musée national d'Alexandrie. Un musée qui occupe un château construit en 1928 dans l'esprit italien. En 1954, le château fut habité par l'Ambassade des États-Unis pour son consulat. Le ministère de la Culture le transforma en musée en 1996. Nous n'avons pu visiter qu'une partie des 1800 pièces antiques de toutes les époques de l'histoire de l'Égypte. La jeune guide, fort intéressante, nous fit parcourir les pièces des époques ptolémaïque et romaine... jusqu'à ce que l'on soit invité à retourner à l'autobus pour nous rendre à une brève réception donnée par le Gouverneur d'Alexandrie.

L'accueil du Gouverneur, monsieur Adel Labib, nous a permis de nous tremper les lèvres dans un jus de bisap (fleurs d'hibiscus; et de l'entendre nous parler avec passion du futur projet de la ville : un musée sous la mer, au cœur du port d'Alexandrie, le plus grand projet touristique des 10 prochaines années. Ce musée mettra en évidence des milliers de pièces que les archéologues-plongeurs ont découvertes au cours des 15 dernières années. Il sera édifié à l'endroit où se trouvaient les quais et les palais de Cléopâtre. Un échange de cadeaux entre le gouverneur et Serge a conclu cette brève rencontre.





L'équipe du Gouverneur nous a par la suite facilité l'entrée à **la grande bibliothèque d'Alexandrie**, une ample structure circulaire (160m² de circonférence) inaugurée en octobre 2002 – un grand chef d'œuvre d'architecture.



De l'extérieur, l'édifice apparaît relativement petit malgré ses 11 étages, dont 4 sont souterrains. Nous y entrons par un grand hall et des espaces d'accueil. Le visiteur est alors submergé par le grand espace de la Salle de lecture : *spectaculaire, ample, élégant, hors de ce monde*, sont parmi les expressions que j'ai entendues. Nous avons pu nous imprégner de cette salle et des salles d'expositions. Il aurait fallu beaucoup de temps pour la découvrir pleinement et, pourquoi pas, consulter quelques œuvres. Mais voilà, nous devons passer à autre chose...

De là, nous nous sommes dirigés vers le restaurant. Il était déjà 16h00 et nous n'avions fait que grignoter depuis le petit déjeuner... En route, nous avons fait un détour par le palais de Montazah, construit sur une colline qui domine la plus belle plage d'Alexandrie. Son architecture est d'inspiration à la fois turque et florentine. De vastes jardins à l'anglaise l'entourent. Le temps de quelques photos et nous nous dirigeons vers le restaurant Housni, un grand restaurant de grillades. La nourriture était bonne et abondante : entrées variées, assiette de grillades mixtes, dessert, ouf ! Nous étions pleins. Nos amies de Le Caire ont demandé des « doggie bags »... Puis le retour...tranquillement vers Le Caire, sans histoire...à part les fous rires des deux Denise !

Le 6 novembre - La visite de vieilles églises, par *Denis Bélair*

La journée est superbe, comme à l'habitude, plein soleil, juste bien chaud. C'est la journée des visites des églises chrétiennes coptes et autres. Il est déjà 11h30 quand nous arrivons au premier site sur notre itinéraire. Nous commençons nos journées à l'heure égyptienne.

Nous arrivons d'abord à l'Église Suspendue. C'est son nom. Nous, les incultes, devons nous faire expliquer pourquoi cette église porte un nom aussi bizarre. Elle doit ce nom au fait qu'elle a été construite sur les deux bastions de la porte sud-ouest de l'enceinte romaine de Babylone. Il faut faire répéter notre pauvre guide plusieurs fois... Elle est dédiée à la Vierge. C'est la première église copte orthodoxe au monde. Elle doit être assez vieille, j'imagine. En fait, elle a été construite au VII^e siècle. Pas *sitant* vieux finalement ! Nous apprenons aussi qu'il faut passer le seuil avec le pied droit en premier, sinon gare à vous, je ne me souviens pas pourquoi. Ça ne doit pas être très grave... Les portes sont à regarder, MAGNIFIQUES, faites à la main, qu'on nous dit. Il y a plusieurs **mosaïques illustrant des scènes bibliques**. Impressionnant. L'intérieur est simple, mais très coloré, avec de belles colonnes surmontées de chapiteaux ouvragés. Je ne les ai pas comptées, mais on dit qu'il y a 13 colonnes, comme les 12 apôtres et le Christ. Évident ! Quelle est la différence entre les coptes orthodoxes et les coptes tout court, appelés aussi byzantine ? C'est un peu comme les différences entre les catholiques et les protestants, je dirais, malgré



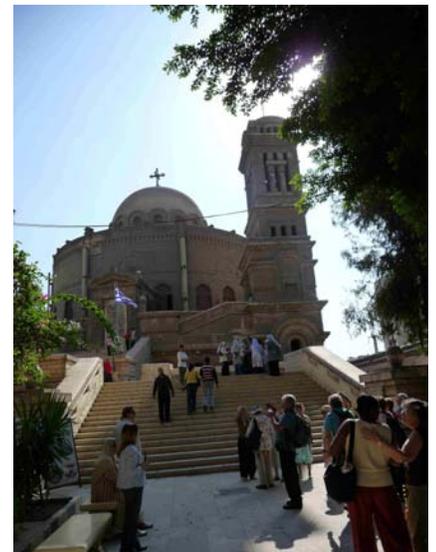
que c'est simplifier les choses pas mal... J'aime simplifier les choses quand j'ai de la misère à comprendre ! Voici quelques points chauds : chez les coptes orthodoxes, il y a beaucoup de jeûnes. L'autel est derrière des portes, donc on ne le voit pas. Les messes durent 2 heures. Et les leçons de catéchèse sont données par des volontaires dans l'enceinte de l'église même.



Nous sortons. Après avoir passé 45 minutes dans un demi-obscur, la lumière du soleil nous éblouit. Les gens (ça c'est nous, les québécois!) s'attroupent dans la rue devant l'église et placotent. Ils ne semblent pas pressés pour continuer les visites de la journée. À quelques mètres de nous, **un gardien avec mitraillette et bouclier de métal monte la garde** pour protéger les touristes, j'imagine. Personne n'en fait de cas. Pourtant ici, à Montréal, voir ça devant l'église Notre-Dame ferait fuir tout le monde instantanément. C'est pour dire comment on s'adapte vite à son environnement.

La visite des églises se fait à pied. Nous sommes dans le vieux Caire. Au loin, on voit ce qui s'apparente à l'Oratoire Saint-Joseph, mais je suppose que ce n'est pas ça... Nous nous y arrêtons justement, après avoir passé près des ruines de la Forteresse. C'est **l'église grecque-orthodoxe Saint-Georges**, appelée aussi Mari-Guirguis. Grande, un style basilique, surmontée d'une coupole.

Ensuite c'est un arrêt obligé à l'église Saint-Serge, du même nom que notre directeur d'échange. Pas tellement à cause de cela mais surtout parce que c'est l'église qui possède une cachette où la famille de Jésus a trouvé refuge quand elle fuyait en Égypte pour échapper au méchant roi Hérode. L'Égypte, en ces temps-là, c'était un peu le Canada aujourd'hui, un pays de réfugiés de toutes sortes. Au Canada aussi, les églises servent parfois de cachette... Pour accéder à l'église on doit descendre dans une ouverture semblable à une station de métro. L'intérieur de l'église est fascinant, avec colonnes en marbre, sculptures en bois et peintures illustrant les martyrs Sergius et Bacchus. On peut même voir des anciennes machines pour martyriser les gens. Captivant !



Pour terminer notre tour des églises, nous nous arrêtons dans une synagogue. La grande synagogue du Caire, Ben-Ezra, la plus ancienne d'Égypte, porte le nom d'un grand rabbin qui était venu de Jérusalem en 1115 pour revendiquer la propriété de cet endroit qui avait déjà appartenu aux juifs avant l'invasion de l'Égypte par les Romains en 30 A.C. Vous vous souvenez quand on vous racontait l'histoire de Moïse, sauvé des eaux ? Eh bien, c'est là que ça s'est passé ! Il paraît que c'est là que la fille du pharaon a recueilli le petit Moïse dans son panier, sur le Nil qui passe en dessous de la Synagogue. Une autre de ces belles histoires des pays du Moyen-Orient. Une visite très impressionnante, qui remet en question tout notre sens religieux.

La journée est vite passée. À 4h00, **restaurant** avec notre hôtesse pour repas de produits de la mer. Une ville de l'autre côté de la baie soleil, avec une longue table rendez-vous au même resto.



nous sommes déjà **sur un bateau**-le souper des ambassadeurs. Un belle soirée où on peut admirer la s'éteindre lentement au coucher du remplie d'amis qui se sont donné

Le Musée du Dr Aïda Abdel Kerim, quel endroit magnifique pour une fête ! Grands jardins entourés de la maison principale, de la maison d'amis, du musée et d'autres bâtiments de service. L'érudit monsieur Jean-Marc, qui y demeure avec Monique durant notre séjour à Le Caire, me fait faire le tour du propriétaire. À l'entrée de la maison principale se trouvent des bancs placés parmi de nombreux arbres et plantes, pour jaser ou se détendre. Plusieurs sculptures ornent les jardins, allant de la fontaine de Neptune aux rouleaux à herser. À l'entrée du musée, on peut admirer **un immense tableau en pâte de verre incrusté de poissons et d'algues**. Quel émerveillement de voir toutes ces oeuvres dans des salles d'exposition jusqu'à l'étage !



Les invités arrivent un à un, ce qui ajoute de l'ambiance à la rencontre. À remarquer parmi les invités, *Mister Pin*, alias Robert. Les ambassadeurs ont eu l'heureuse idée de porter chemisier blanc et pantalon noir, ce qui est très remarqué et apprécié de nos hôtes (selon moi, à refaire). Quant aux ambassadrices, à la suggestion de leurs hôtes, plusieurs ont revêtu une *galabia* qui, dans certains cas, leur a été offerte par ces derniers.

À l'intérieur de la maison, dans le salon, une dame présente ses châles faits à l'ancienne, ainsi que d'autres articles. Côté cour se trouve une magnifique terrasse où plusieurs tables sont installées pour nous accueillir. Une grande table de service est garnie de nombreux plats : la *tahina* ou purée de sésame, la *babaghanousse* ou purée d'aubergine, la *coussa* ou courgettes farcies, les *dolmas* ou feuilles de vigne farcies, la *ta'ameya* ou boulette de fèves frites, les *koftas* ou boulettes de viande épicée, et j'en passe ! Je ne vous nomme pas les desserts car vous en aurez encore le goût en bouche... Quel repas copieux ! La cuisine égyptienne laisse sa marque et nos hôtes sont d'une grande générosité.



Que la fête commence ! **Musicien violoniste, chants et danse égyptienne** soulèvent l'atmosphère. Vient notre tour de présenter notre prestation. **Le groupe de la Bastringue**, accompagné de la chanson entonnée en chœur, remporte un vif succès. Le chœur offre aussi *Vive la vie*, *Les Canadiens sont là* et *Ce n'est qu'un au revoir*. De temps en temps, on entend « *du nénane, c'est bon* »... Je ne sais pas comment ça s'est rendu là.

Chacun reçoit un cadeau des mains de l'artiste, soit une oeuvre de verre et un scarabée, signe d'éternité chez les Égyptiens. Remerciements et pincements au coeur car le séjour chez nos hôtes tire à sa fin. Il n'y a pas de mots assez grands pour dire merci car l'hospitalité et l'attention qui nous furent données nous ont unis à ces femmes égyptiennes pour toujours. Puis arrive l'heure d'un *au revoir* rempli d'émotions.



Note : L'artiste - Madame El-Karim - fut la première femme égyptienne spécialisée en sculpture et à participer au mouvement d'art contemporain. Elle fut professeure à la Faculté des arts de l'université Helwan. Elle a reçu plusieurs prix de reconnaissance et elle est membre de plusieurs sociétés reliées aux arts et à l'amitié. Pour plus d'info : www.glassartmuseum.com

Journée de transition : jour d'adieux à nos hôtes, fin de notre séjour et de nos aventures à Le Caire, jour de retrouvailles avec les membres de la FAM, jour de déplacement en avion vers Louxor, jour du début de notre croisière sur le Nil.

Ce matin, au point de rencontre au Shooting Club, j'ai le plaisir de revoir mon amie Jarka, cette dame d'Heliopolis que j'avais rencontrée dans un autobus entre Ottawa et Montréal, en septembre dernier. Je lui présente mon hôtesse Faten et les dames constatent qu'elles ont toutes les deux un fils qui est pilote. Les valises sont dans la soute de l'autobus et c'est l'heure des adieux aux nouvelles amies du Caire : *shokran, ma'es salama*. Nous avons vécu une belle semaine d'échange. Nous sommes d'accord : les dames ont fait un travail formidable ! En route vers l'aéroport nous observons, pour une dernière fois, le chaos qu'est la circulation à Le Caire.

Dans les salles d'attente de l'aéroport, nous croisons un couple de Mansonville et nous en profitons pour faire du recrutement pour le club FF de Sherbrooke. Un court vol d'une heure vers Louxor, où nous sommes accueillis par Mohammed, un représentant de l'agence Escapade Travel. En route vers le bateau, nous passons le site du temple de Louxor (que nous visiterons demain matin), ainsi que l'hôtel de luxe Old Winter Palace, construit en 1886 pour héberger les invités du roi Farouk, et nous arrivons à **notre bateau, le M/S Shehrayar**. Nous observons les manœuvres des porteurs de nos bagages : descente d'un long escalier, transport sur une passerelle étroite, descente ou montée vers nos cabines (pas d'ascenseur) et nous avons honte d'avoir des valises si lourdes...



Les formalités accomplies, nous nous dirigeons vers nos cabines qui sont assez spacieuses, avec – quelle belle surprise – deux salles de bain. À 16h30, nous sommes convoqués au salon pour rencontrer notre guide, George Ameen, et pour prendre un verre de karkadé (fait à partir de fleurs d'hibiscus). *Santé ! Bon voyage !* Ma coloc Georgette et moi partons explorer Louxor, surtout pour trouver quelque chose à se mettre sous la dent, car notre petit déjeuner est loin. Des cochers de calèches nous interpellent pour aller au marché et nous résistons d'entrer chez « Ali Casse les Prix » car nous ne sommes intéressées qu'à une petite bouffe. Ah non, qui aurait cru que nous nous serions arrêtées à un Pizza Hut ? Mais c'était la meilleure option... En se baladant, nous trouvons des postes d'Internet et en profitons pour envoyer des messages à nos proches.



Nous retournons au bateau pour **une séance d'orientation dans le salon** où → George nous donne un aperçu du programme de la semaine et nous explique la possibilité de commander cartouches et chandails personnalisés. Celles et ceux qui avaient dû se priver de bière pendant une semaine



ont retrouvé leur bonne humeur. **Trois tables sont réservées pour le groupe Habibi dans la salle à manger.** Nous nous régalaons avec un potage aux haricots blancs, un grand choix d'entrées froides, des plats chauds et une table à desserts.

Malgré l'envie de veiller, il faut se coucher tôt car demain, le réveil est prévu pour 6h00, avec départ à 7h00, afin de visiter les temples de Karnak et de Louxor...

Retour sur l'échange avec le Club de la Force de l'Amitié de Le Caire

du 1^{er} au 8 novembre 2008

par le directeur d'échange, *Serge Hamelin*

Après un voyage de près de 24 heures, nous arrivons finalement à Le Caire, après un transfert à Amman. Nous sommes accueillis par le réceptif de Escapade Voyage et par une représentante du club FF de Le Caire, madame Hanaa. En autobus, elle nous dirige au Club de tir de Le Caire, où nous sommes attendus par nos hôtes.

Après une bonne nuit de repos, nous souhaitons mieux connaître nos hôtes et sommes fébriles de découvrir la ville. Nos hôtes nous amènent au Musée égyptien de Le Caire et nous commençons à nous familiariser avec l'Égypte ancienne, la culture, les religions, les mœurs, l'écriture ancienne.

Par la suite, nous faisons plus ample connaissance avec nos hôtes au dîner d'accueil qui a lieu au Club de tir. Nous y retournerons souvent lors de notre séjour car on peut dire que cet endroit est, en quelque sorte, le quartier général du club FF de Le Caire.

Chaque jour, nous voyons un endroit différent de la ville et passons même une journée à Alexandrie, pour visiter la bibliothèque, la ville et voir le palais du roi Farouk. Nous avons le privilège d'être reçus par le Gouverneur d'Alexandrie, monsieur Adel Labib, qui nous invite même à dîner au restaurant Housny.

À Le Caire, nous visitons les pyramides du plateau de Giza, Khéops, Khéphren et Mykérinos, le Sphinx, la barque de Chéops ainsi que la Pyramide de Saqqara.

Ensuite, nous parcourons les lieux saints des quatre religions importantes qui ont existé en Égypte. La mosquée Mohamed Ali sur la colline dominant Le Caire, la mosquée des Mamelouks du Sultan Assan, l'église copte égyptienne Sharia Mari Gerges, l'église copte Saint-Sergius, l'église orthodoxe-grecque Saint-Georges et, finalement, la synagogue juive Ben Ezra. À ce qu'il semble, nous avons marché sur les traces de Jésus, Marie et Joseph, lors de leur fuite en Égypte et avons passé tout près du lieu où Moïse a été déposé sur le Nil, dans un panier d'osier. Notre guide lors de ces visites, madame Amal Kamel, est membre du club.

Évidemment, il faut aussi voir le Bazar Khan El Khalili, un lieu fort animé et plein de souvenirs à acheter, pour le plus grand bonheur de plusieurs d'entre nous...

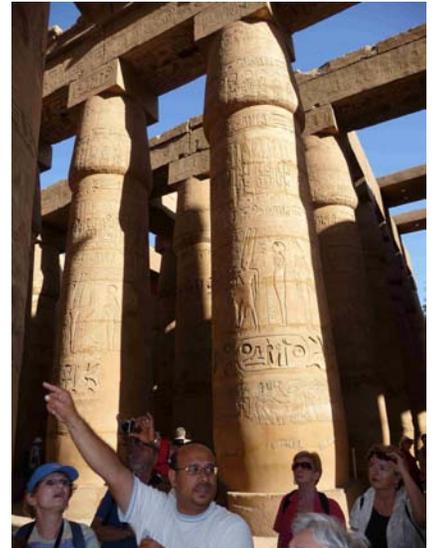
Après cette semaine très enrichissante, on nous offre un succulent dîner d'adieu au domicile du Dr Aïda Abdel Kerim, spécialiste en pâte de verre et membre du club, qui habite dans un superbe musée de verre. Quelle excellente façon de clore une si belle semaine !

Dès 7 h00, tout notre groupe se retrouve à la réception. Les gens sont de bonne humeur car le soleil ici est toujours au rendez-vous et de plus, la journée s'annonce excitante : la visite des célèbres temples de Karnak et de Louxor.

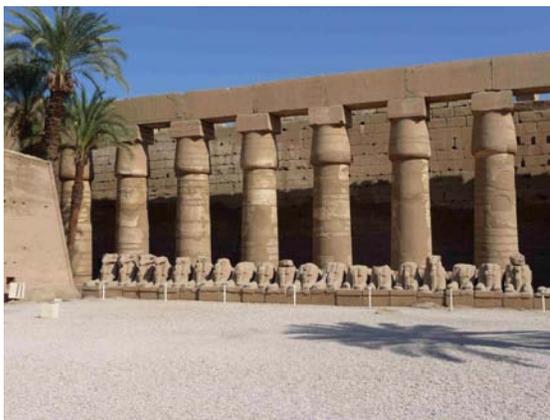
L'autobus nous amène d'abord **au temple de Karnak**. Ce gigantesque complexe culturel de 480 par 550 m, sans doute le plus grand qu'ait construit une civilisation, est à l'image de l'importance croissante du culte voué au dieu Amon. Sa construction débuta sous le Moyen Empire et fut achevée sous le Nouvel Empire, environ 1600 ans plus tard. Karnak était le cœur et l'âme de l'Égypte pendant le Nouvel Empire. Tous les rois de cette période ajoutèrent quelque chose au temple. C'est **un site complexe comportant quatre cours, dix pylônes**, un lac sacré et de nombreux édifices. **Notre guide George** sait capter notre attention, nous raconter l'histoire de façon vivante et nous laisser des souvenirs impérissables.



Une allée de sphinx à tête de bélier à cornes recourbées mène au premier pylône. Les sphinx sont une forme du dieu solaire Amon-Rê. Entre leurs pattes se trouve une petite figure de Ramsès II.



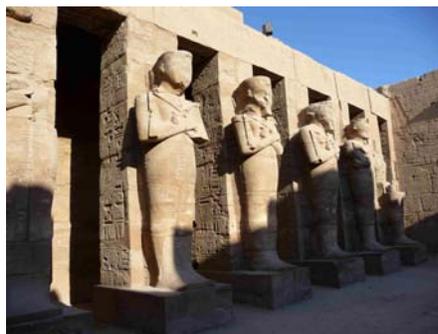
Temple de Louxor



Ce temple se trouve à un mille au sud du temple de Karnak. Les temples de Karnak et de Louxor étaient jadis reliés par **une avenue bordée de deux rangées de sphinx de pierre à tête humaine**, les gardiens du monde inférieur et des portes du temple. **Le grand pylône** sur la cour ouverte a été ajouté par Ramsès II, cent ans après la construction du temple.



La visite de ces temples demeure s'imaginer qu'ils se soient si bien complètement ensablés par les crues qu'ils ont été déterrés par des pierres qui relatent l'histoire des



impressionnante. On ne peut pas les conserver. Il faut dire qu'ils ont été découverts du Nil et ce n'est qu'au XVIII^e siècle Français. Tout le travail dans la Pharaons est saisissant.

Nous revenons sur le bateau pour un Temps libre pour la farniente, la

après-midi de navigation vers Esna. lecture, le repos...



Ce matin, 10 novembre nous sommes à notre première étape de croisière, Edfou, située sur la rive ouest du Nil, à une centaine de kilomètres au sud de Louxor. Après un petit déjeuner à la hâte, nous voilà **au temple d'Edfou**, un des temples les mieux conservés de l'Égypte. Ensaïlé jusqu'à hauteur des chapiteaux, il ne fut débarrassé de cette protection naturelle qu'en 1860. Il est dédié à **Horus, le grand-dieu du ciel, représenté sous forme d'un faucon** ou d'un homme à tête de faucon. **Les bas-reliefs sont très beaux**, notamment ceux de la rencontre d'Horus et d'Hathor. Ce temple abrite un nilomètre, instrument servant à mesurer le niveau du Nil.



Après cette visite, nous vers la deuxième escale, Kom Ombo. Assis sur le pont laissent bercer par les eaux du défilent devant nous : **des** des petits villages, des enfants pêcheurs sur de petites charment aussi bien les yeux



poursuivons notre croisière Ombo. Le soleil est radieux, le supérieur, les « Habibi » se Nil. Les paysages égyptiens **cultures de canne à sucre**, près de la rive, quelques barques. Des images qui que l'esprit.



Vers la fin de l'après-midi, nous accostons à **Kom Ombo** pour découvrir **le temple** du même nom. Situé sur un tertre qui domine le fleuve, le temple est très beau. Il est en fait consacré à deux divinités : *Sobek* le crocodile et *Haroësis* à tête de faucon. Beaucoup de bas-reliefs témoignent des connaissances chirurgicales des Anciens Égyptiens. Nous avons pu voir deux momies de crocodiles et, devant, quelques sarcophages.

La journée s'achève et nous retournons sur le Shehryar. Un souper buffet nous attend et nous l'agrémentons d'une bonne bouteille d'Omar Khayyam rouge. La croisière continue... et la croisière s'amuse !

par *Jean-Marc Dufour*

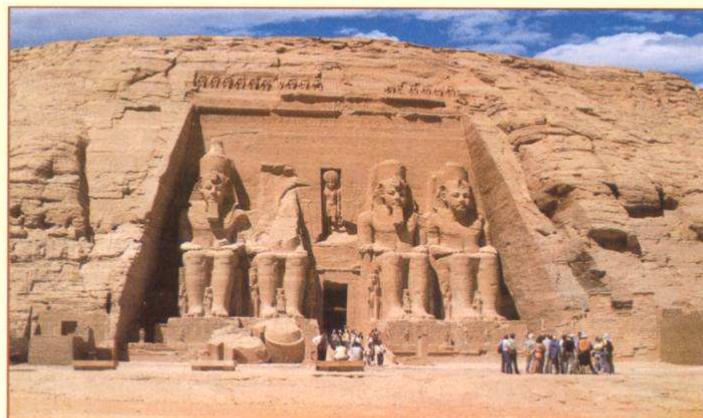
Après un bon déjeuner, nous quittons le bateau pour prendre l'autobus qui nous conduira aujourd'hui à Abou Simbel. À 8 kilomètres au sud d'Assouan, premier arrêt pour la visite du temple de Philae; à cause du Haut-Barrage, ce dernier a été démonté et remonté sur l'île Aguilkya, à 500 mètres de son lieu d'érection, pour éviter qu'il ne soit englouti dans le lac Nasser. Pendant plus de 800 ans, jusqu'à 550 après J.-C., ce lieu de culte dédié à Isis et Osiris fut l'un des plus importants du pays. Une partie du temple intérieur fut transformée en église copte vers l'an 553, mais le sanctuaire abrite toujours la barque sacrée d'Isis.

Après une visite au temple d'Hathor (déesse de la musique) situé à l'ouest du temple d'Isis, nous faisons un détour par le kiosque de Trajan, utilisé comme porte du temple à l'époque romaine, ce qui nous permet de jouir de splendides vues sur le lac.

Le retour vers le bus s'effectue en barque (petit bateau); prochain arrêt, toujours en banlieue d'Assouan, le colossal Obélisque inachevé, lequel gît dans une carrière de granit, abandonné après qu'un défaut y eut été décelé. On pense qu'il était destiné au temple de Thoutmosis III, à Karnak. C'est un grand obélisque de 42 mètres de hauteur et d'un poids estimé à 1200 tonnes, ce qui en aurait fait le plus grand et le plus lourd d'Égypte. Son importance tient au fait qu'il témoigne du savoir-faire des anciens sculpteurs égyptiens et donne idée des efforts qu'ils ont dû déployer pour exécuter ces oeuvres.



De retour à l'autobus, nous longeons le cimetière Fatimide avant d'entreprendre la traversée du désert, près de quatre heures, qui nous conduit à Abou Simbel. Une courte halte à notre hôtel, le Nefertari, et nous voilà prêts pour la visite des deux **temples d'Abou Simbel**, parmi les plus beaux du monde, l'un, plus imposant, dédié à Ramsès II et l'autre, plus petit, à Nefertari, son épouse. Creusés à même le roc il y a plus de 3000 ans, sous le règne du Pharaon Ramsès II, sa construction dura plus de 30 ans. Tout a fait colossal !



Abu Simbel

Le 12 novembre, treizième jour de notre périple, nous partons en convoi par autobus à 8h30 de Abou Simbel vers Assouan. Nous traversons le désert. Nous constatons alors que les mirages sont bien réels. De plus, comme chez-nous, ils utilisent des niveleuses pour dégager la route. La seule différence, ce n'est pas de la neige...

Nous nous sommes rendus au **Haut-Barrage d'Assouan**, signalé par le Mémorial de l'amitié entre l'Union soviétique et l'Égypte, qui représente une gigantesque fleur de lotus. Le Haut-Barrage, c'est-à-dire haute digue, est un ouvrage colossal édifié entre 1960 et 1964. Avec le barrage, les paysans font désormais deux récoltes et ils ne sont plus soumis ni aux sécheresses, ni aux inondations du fleuve. Hélas, il a provoqué le déplacement de quelque 100 000 Nubiens.



Après le lunch, **nous nous sommes baladés sur le Nil en bateau moteur** avec notre guide, George. Le temps est magnifique, nous passons entre des îlots, des îles-jardins, l'île Kitchener et nous pouvons contempler une variété d'oiseaux.

Nous finissons notre excursion dans le village nubien. Solidaire et hospitalière, la communauté nubienne a su préserver son identité. **Nous avons eu droit à une première leçon sur l'alphabet arabe.**



Revenus sur le bateau, une grosse soirée nous attend. Eh oui, c'est **la soirée du déguisement**. Oh que les femmes *québécoises égyptiennes* sont belles dans leurs atours ! Et que dire des hommes avec leurs galabiyas... Huguette St-Pierre et Johanne McGregor nous font une belle démonstration de baladi et elles sont chaudement applaudies. Quant à Serge, il a bien performé au



concours de la *patate*. Sans parler de Guy Bédard, le *don juan*, qu'une jolie Allemande insiste pour coiffer... Et la croisière s'amuse !

Nous ne nous demandons plus chaque jour s'il fera beau. C'est acquis. Il fait beau ! Pas mal de vent tout de même aujourd'hui **sur le pont**, ce qui permettra à quelques voyageurs et voyageuses de prendre un peu (ou beaucoup) de soleil. Les autres en profiteront pour se reposer, lire ou faire un brin de jasette.

Nous revenons d'Assouan et filons directement vers Louxor. Nous devons quand même nous arrêter une heure au pont-barrage, à Esna, pour attendre notre tour aux écluses. Quelques membres du groupe sortent du bateau et en profitent pour se dégourdir les jambes tout en faisant une courte visite des lieux : rien à signaler.



Au retour des promeneurs, nous assistons à une réunion spéciale convoquée par notre directeur. Nous apprenons que nous devons quitter le bateau plus tôt que prévu, soit vendredi soir plutôt que samedi. En effet, le vol qui devait nous amener à Sharm El Sheikh n'a pas été confirmé et nous aurons droit à deux vols de nuit pour nous rendre à destination : Louxor - Le Caire, Le Caire - Sharm El Sheikh. Cette nouvelle est accueillie avec sérénité. Ce sont les aléas du voyage !

Nous arrivons à Louxor à 14h00. Notre guide nous propose de louer deux minibus afin de nous rendre à la banque ainsi qu'à une bijouterie de l'état où on nous garantit l'authenticité des bijoux. Il se fait là de gros achats...



Un autobus dépose une douzaine d'intrépides aux abords du **souk de la ville**, l'autre retourne au bateau. Et nous voilà repartis à magasiner, à marchander et, à acheter, bien sûr ! Les commerçants sont beaucoup plus conciliants et gentils que dans les autres endroits que nous avons visités. Nous avons déambulé lentement dans les rues en écoutant la voix de Mohammed Mounir, le chanteur le plus populaire d'Égypte, dont plusieurs ont acheté un CD double, après l'avoir longtemps cherché avec l'aide d'un gentil jeune homme.

De retour au bateau, nous nous sommes « régalez » d'un autre bon buffet... Vous vous rappelez les desserts si beaux à regarder mais si quelconques à goûter ?

La soirée se termine par un spectacle double. D'abord, une danseuse du ventre présente seule un premier numéro suivi d'une invitation à danser parmi les spectateurs. Nous avons vu évoluer quelques membres du groupe, dont Robert, très talentueux mais fort déçu de ne pas avoir pu épingler un « pin's » du Canada sur le costume de la danseuse !!! Un « **derviche tourneur** » nous a ensuite fait une présentation de son savoir-faire, en tournant pendant plusieurs minutes, jusqu'à l'extase, **avec son costume élaboré et coloré.**

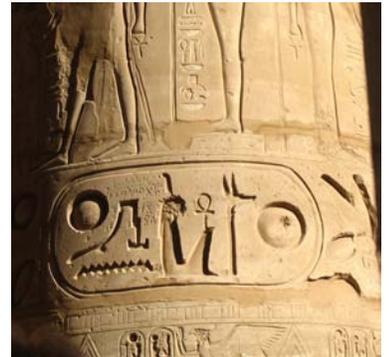


Il est 7h30 et nous arrivons à la Vallée des Rois. Je compte 50 gros autobus et 25 mini-bus déjà bien alignés. Nous ne serons pas seuls ! Il faut dire que le site de la Vallée des Rois est le plus visité en Égypte... Je prends des notes, c'est ma journée. Oh malheur, je ne suis pas capable de me relire, c'est l'angoisse ! Mes yeux ont vraiment perdu de la force. Je consulterai ma documentation sur le bateau.



De 1570 à 1070 Thèbes, aujourd'hui Louxor, fut la capitale religieuse et politique de l'Égypte. Dans **la Vallée des Rois, nous pouvons visiter trois tombeaux** selon notre choix. Une reine dans la Vallée des Rois ? La reine Hatchepsout a fait creuser un passage vers la Vallée des Rois, visible encore aujourd'hui. Son architecte Senenmout, favori et chancelier, a importé des plantes de Somalie pour le jardin du temple funéraire de la reine Hatchepsout.

La Vallée des Reines et des Princes nous révèle **des murs pleins d'hiéroglyphes** et des couleurs bien conservées ou restaurées. Malheureusement la tombe de Nefertari, dont le nom signifie *Belle à venir*, épouse de Ramsès II, était fermée pour restauration.



Nous arrêtons au milieu de avec **les Deux Colosses**



nulle part, pour des photos **Moums**.



Nous poursuivons vers la Maison des Artisans, **atelier de travail des pierres granit et albâtre à la main avec des outils du temps des pharaons**.

Nous retournons au bateau et je réalise, à mon grand soulagement, que ce n'est ma vision qui baisse mais mon crayon bille qui est fini... Ouf !

Nous saluons et remercions une dernière fois **notre guide George** qui, depuis une semaine, nous a si bien introduit dans la grande épopée de l'Égypte ancienne.



Aucun voyage digne de ce nom ne le serait sans imprévus. Et c'est cette nuit que ça se produit. Nous devons quitter Louxor après le petit-déjeuner. Eh bien non, nous partons plutôt à minuit. La compagnie d'aviation nous a avisés que le vol direct vers Sharm El Sheikh a été annulé... Nous sommes gâtés, d'une certaine façon, puisque nous avons droit à deux vols plutôt qu'à un seul et nous aurons même la chance *de voir* Le Caire une autre fois. Ah ! Ah ! Donc, deux vols d'environ une heure chacun, avec attente à Louxor et transfert effréné à Le Caire. Une autre nuit sans sommeil.

À destination, notre comité d'accueil se fait attendre; une heure et demie à exercer notre patience... Mais nous sommes des voyageurs modèles. Serge, notre DE, apprend à ses dépens que n'entre pas qui le veut dans la section « Arrivées » de l'aéroport de Sharm El Sheikh. Sorti pour vérifier si les représentants de l'hôtel Sonesta sont arrivés, il est bien déçu de constater que les gardiens ne le laissent pas revenir à l'intérieur. Et pourtant, les oiseaux peuvent se le permettre, eux qui s'en donnent à cœur joie dans l'aérogare qui, soit dit en passant, est très moderne, agréable et vaste. Après plusieurs minutes, ils ont eu pitié de lui – faut croire qu'il n'a pas l'air d'un terroriste...



Tout finit par s'arranger, et nous arrivons enfin à **notre destination soleil-repos**. Magnifique ! Après une autre heure et quart d'attente en sirotant un café, nous pouvons enfin nous installer dans **nos chambres**; elles sont très accueillantes, **décorées sobrement mais avec goût**. Quelques-uns font une courte sieste mais la plupart se dirigent de l'autre côté de la rue, au complexe Sonesta. Un rêve que je croyais



impossible, **je me trempe les pieds dans la Mer Rouge** ! Que de drames et d'aventures se sont déroulés sur ces rives depuis des millénaires ! Des images de l'Histoire Sainte de mon enfance se déroulent à toute vitesse dans ma tête.



En après-midi, nous prenons une grande marche sur le « Boardwalk » longeant la mer. Les complexes hôteliers rivalisent d'adresse pour présenter des bordures de mer plus accueillantes les unes que les autres. Quel bonheur de flâner dans ce décor et de jeter un coup d'œil dans les boutiques sans être littéralement assaillis par les vendeurs !

Une autre belle journée ensoleillée ! Après plusieurs jours de visites intenses et intéressantes, ces trois jours libres sont les bienvenus. Serge et moi sommes partis très tôt dans le but de marcher jusqu'au village. Nous croisons un groupe de femmes qui se promènent sur la voie piétonnière. On s'arrête dans un café et nous en profitons pour lire le journal. Alors que Serge a choisi de faire de la planche à voile, Denise A., Denise B. et Anne-Marie décident de prendre l'excursion offerte par le Glass Bottom Boat.

De retour à l'hôtel, le Sonesta Club, **Nola et Denise B. profitent de l'eau fraîche de la piscine** pour faire plusieurs longueurs tandis que **Monique B. rejoint le groupe de l'aquaforme**. Je ne sais pas ce qu'il se passe avec Robert mais plusieurs bananes lui ont été remises... Espérons qu'il va mieux. Jocelyne et Denis V. sont partis à la plage en amoureux. J'aperçois, dans un petit coin à l'ombre, Huguette G. et Guy jouant au Scrabble.



D'autres, vu **l'imminence de Mont Sinäi**, en profitent 22h00 arrivent enfin et nos sont fin prêts. Jeannine P. et partie du trajet à dos de autres, Janine B., Denis B., Serge, ce sera la *grande* présent avec sa ciné caméra unique. Bonne chance à vous



la grande escapade au pour faire une petite sieste. sept valeureux randonneurs Johanne pensent faire une dromadaire. Pour les Jean-Marc, Monique T. et *montée*. Denis V. est pour capter ce moment toutes et tous et à demain !

Nous sommes sept personnes à vouloir faire cette excursion. Cinq d'entre elles ont déjà fait beaucoup de randonnées – **Serge Hamelin, Jean-Marc Dufour, Monique Turcotte, Janine Buist et Denis Belair. Jeannine Paré et moi, Johanne McGregor,** n'avons jamais fait de telles choses auparavant. Je peux vous dire que ça valait vraiment la peine de le faire. Ce fut une expérience inoubliable.

Le départ s'est fait à 22h00 la veille. Quelques autres membres du groupe sont venus nous souhaiter *une bonne nuit*. Nous arrivons au Mont Sinaï vers 1h00. En route, on a dormi un peu mais le froid m'a réveillée. Quand j'ai demandé au chauffeur de fermer l'air climatisé, on m'a dit que la fraîcheur était causée par l'air de l'extérieur – nous avons pris de l'altitude.



En arrivant au pied du Mont, nous rencontrons notre beau jeune guide bédouin. Nous sommes enthousiastes. **Nous marchons et montons de plus en plus haut.** Nous avons besoin d'arrêter assez souvent. À environ 2 km, Jeannine et moi décidons de prendre un chameau pour nous rendre jusqu'au pied des 700 marches. Ils sont très confortables. Mais les premiers pas que mon chameau fait sont en direction du précipice !!! Oh la la ! Comment le diriger vers l'intérieur du chemin ? Le guide me dit « *c'est bon pour le chameau* ». Je lui réponds « *mais c'est pas bon pour moi* » ! De deux choses l'une : ou je m'habitue ou je dois marcher – et à ce point là, ce n'est pas une option envisageable pour moi. Il fait de plus en plus froid en montant. Les cinq autres nous rejoignent – ils n'ont pas froid du tout, eux...

Nous montons environ 700 marches de pierres très inégales. Nous ne nous rendons pas au sommet car il n'y a pas de place – trop de monde. Nous avons quand même accès à un bon endroit pour prendre des photos. **La levée du soleil est merveilleuse.** Nous sommes parmi les premiers à entamer la descente. Quatre de nos marcheurs d'expérience arrivent en bas avant les autres. **Nous sommes tous descendus à pied.** ↓





Nous mangeons le repas préparé par l'hôtel dans l'autobus. Puis nous visitons ensuite **le Monastère de Sainte-Catherine**. Vers 10h00, nous prenons le chemin du retour et **nous arrivons à l'hôtel** vers 13h30. Nous recevons un accueil chaleureux de plusieurs membres de la FAM, qui nous félicitent d'avoir escaladé le Mont Sinäi.



Les braves randonneurs se réunissent pour une bonne bière. Puis quelques-uns se baignent dans la piscine et font des exercices. Pour ma part, je vais me faire dorloter (massage d'aromathérapie, sauna, bain tourbillon, bain vapeur et douche). Je ressens le besoin de recevoir tous les soins possibles... Le soir venu, nous prenons un bon repas à notre hôtel, le Sonesta Club.

Les autres membres du groupe qui n'ont pas fait l'excursion se sont reposés ou sont allés magasiner au marché de Sharm El Sheikh. Ce soir-là, nous avons droit à un spectacle de danse dans la salle à manger. La musique est un peu forte mais les danseurs sont excellents. Je peux vous dire que l'heure du dodo ne se fait pas attendre ce soir-là...

Il est 10h00 pile. Tout le groupe est dans l'autobus, comme prévu, pour une journée qui s'annonce splendide. Nous quittons Sharm El Sheikh après trois belles journées de soleil, de magasinage et d'excursion au mont Sinâï pour quelques-uns d'entre nous. Nous nous dirigeons vers le port de Nuweiba où nous prendrons le *ferry* pour Aqaba en Jordanie et , par la suite, l'autobus jusqu'à Pétra . La route est belle, le soleil magnifique et les gens sont joyeux.



Nous arrivons au **port de Nuweiba** à midi. **La vue de la mer et de ce que nous pensons être notre bateau est spectaculaire** mais la journée n'est pas finie, loin de là...



Nous sommes très surpris de voir des centaines de camions lourds attendre pour la traversée.

Il est 16h45 et nous sommes toujours dans l'autobus, dont le moteur a tourné toute la journée... L'arrivée du bateau a été remise d'heure en heure. L'obscurité commence à tomber et nous attendons toujours le départ, initialement prévu pour midi.

Mais nous ne sommes pas seuls, dans ce port, à attendre en essayant de tuer le temps. Des dizaines d'hommes, en costumes du pays, sont entassés dans une salle, plusieurs assis par terre. Ils nous regardent comme si nous étions des extra-terrestres quand nous traversons cette même salle pour passer à la sécurité et aux douanes égyptiennes. D'autre part, nous sommes constamment surveillés et il est impossible de prendre des photos et de nous éloigner de l'autobus.

Finalement, à 17h25, nous apprenons que le bateau est arrivé. Mais nous n'y monterons que deux heures plus tard et ne quitterons l'Égypte qu'à 21h05, soit neuf heures après notre arrivée au port de Nuweiba.

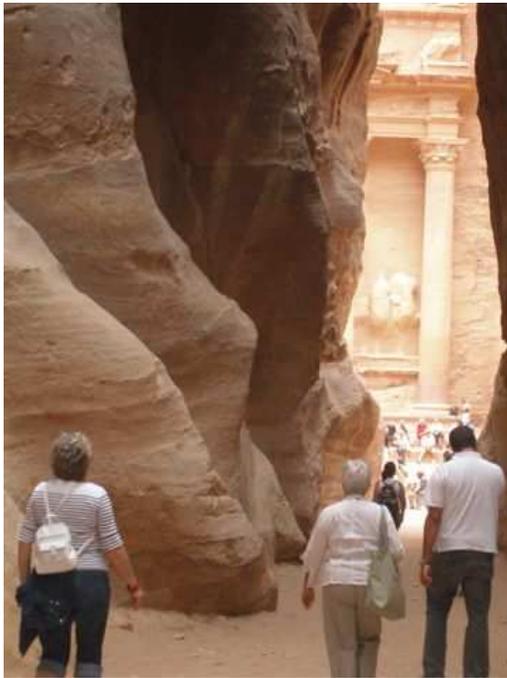
Enfin, bonne nouvelle, la traversée vers Aqaba, que nous pensions devoir durer trois heures, ne prendra qu'une heure et demie. Et notre bateau, le Queen Nefertiti, nous mène à bon port, en Jordanie, à 23h00.

Un autobus et notre guide jordanien, Sam, nous attendent. Après plusieurs manoeuvres de chargement, déchargement, rechargement et de roulement de valises sur un chemin tortueux et rocheux, celles-ci se retrouvent enfin dans la soute à bagages et nous voilà assis dans l'autobus en direction de Pétra.

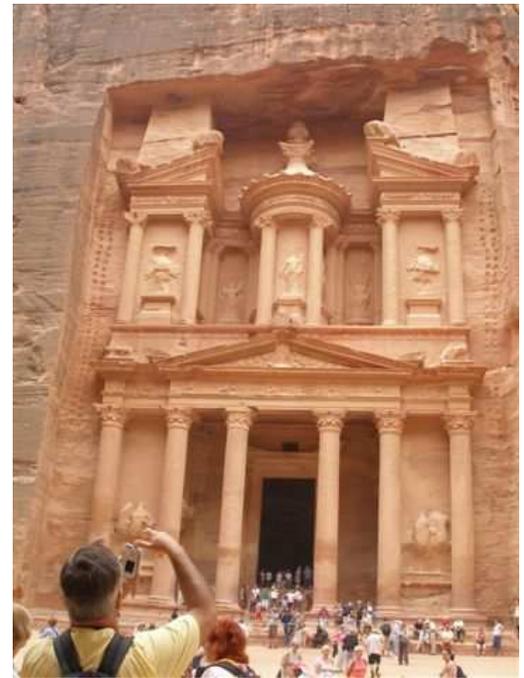
Nous y arrivons à 2h00 du matin, fatigués, affamés mais riches d'expériences. Notre hôtel est très bien et notre guide nous avise que demain matin, nous aurons la surprise d'une vue spectaculaire de notre chambre d'hôtel.

Après une attente difficile d'environ neuf heures au port de Nuweiba, pour faire la traversée du golfe d'Aqaba vers la Jordanie, nous arrivons enfin à notre chambre, à l'hôtel Panorama, à 1h40 du matin, où un petit lunch nous attend; vite, douche et dodo ! Au réveil, de mon balcon j'ai une vue magnifique sur les montagnes de Pétra.

Pétra la belle, la grandiose, la magnifique, les mots ne suffisent pas pour la décrire, il faudrait en inventer des nouveaux.



J'ai fait le tour du monde, j'ai touché aux cinq continents, je voulais voir Pétra coûte que coûte et j'avais beaucoup d'attentes. Je dois dire que voir Pétra m'a fait réaliser ma petitesse face à cette merveille du monde. Tout le long du trajet de neuf kilomètres, que nous faisons à pied, **nous admirons** plein de belles choses et, en particulier, **la formation et les couleurs des rochers**. Certains touristes, fatigués, utilisent les calèches qui nous sont offertes. D'autres de notre groupe prennent **un petit moment de repos** bien mérité après la visite du Centre d'interprétation de Pétra...



Un peu fourbus mais beauté, nous retournons copieux souper nous partons pour Amman. ferons pas l'expérience programme étant trop faire un choix. Ce sera les amis ! Qu'en dites-



imprégnés de tant de à notre Hôtel où un attend. Demain, nous Cependant, nous ne du Wadi-Rum. Le chargé, nous avons dû pour une prochaine fois vous ?

Ce fut mon premier voyage avec la Force de l'amitié et j'ai été agréablement surprise. J'ai bien aimé l'expérience et j'ai cru reconnaître là de vrais amis.



Ce matin nous quittons Pétra pour nous diriger vers Amman. **Sam, notre charmant guide**, profite du trajet en autobus pour nous faire, avec la passion d'un homme qui aime son pays, un exposé fort intéressant sur l'histoire et la politique de la Jordanie.

Notre premier arrêt, en fin de matinée, est à Madaba, la ville où habite notre ami Sam. Nous y visitons l'église grecque-orthodoxe St-George, dans laquelle nous pouvons admirer au plancher une carte mosaïque ancienne de la Palestine, datant de 600 ans après Jésus-Christ. Après un mini tour à pied de la ville, nous sommes attendus dans un restaurant de quartier pour un excellent dîner.

Suite à **la visite d'un atelier de mosaïque** où nous voyons des artistes à l'œuvre, nous nous dirigeons vers **le Mont Nébo où Moïse est mort** et nous pouvons admirer **un monument érigé en son honneur ainsi qu'un olivier planté par le pape Jean-Paul II**, lors de sa visite en Jordanie. Le Mont Nébo est situé à 800 mètres d'altitude mais la vue, ce jour-là, est malheureusement plutôt brumeuse. Pas de problème, nous descendons maintenant vers la Mer Morte, 1,200 mètres plus bas...



Je pense que nous sommes **baignade dans la Mer Morte**, le soleil descendait à l'horizon, **mémorables de notre voyage**. Morte contient 29 à 33% de 26 l'apparence d'un immense lac niveau de la mer, ce qui en fait peut témoigner que ça flotte et pue !) sont excellents pour la



tous d'accord à l'effet que **notre** un site enchanteur, au moment où a été **l'un des moments**. On sait maintenant que la Mer sortes de sels et a plus situé à 408 mètres au-dessous du le point le plus bas du monde. On que les bains de boue noire (qui peau.

Amman, la capitale de la Jordanie, est une ville magnifique et fascinante et notre hôtel est tellement chaleureux que nous regrettons de n'y être que pour quelques heures. Notre vol de nuit nous ramènera d'un trait à Montréal, mettant fin à un autre extraordinaire voyage avec la Force de l'amitié !

Lorsque je commence à m'ennuyer de mon chat et, ce qui est encore tout récent pour moi, des « exploits » de mon petit-fils, c'est signe que le voyage tire à sa fin. Eh oui, l'on vit maintenant les derniers moments de ce périple fortement désiré puis mis en péril par l'entrée fracassante d'une voiture dans notre maison, causant pour plus de 40 000 \$ de dommages ! Peut-être est-ce la raison pour laquelle Jo et moi l'avons tant apprécié...

Le dépaysement et l'émerveillement ont été si grands au cours de ces trois dernières semaines qu'ils nous ont permis de mettre de côté les problèmes de reconstruction qui, de toute façon, vont nous attendre, pour profiter entièrement de ces instants magiques vécus avec un groupe fort sympathique, piloté avec brio par Serge, notre dévoué directeur d'échange, qui a poursuivi son travail bien au-delà de la très belle semaine passée à Le Caire, où nous nous sommes fait de nouvelles et nouveaux amis.



← 02-11-08
Au dîner
d'accueil



07-11-08 →
Au dîner
d'adieu

Une fois de plus, *la force de l'amitié* a opéré et réussi à ouvrir les barrières de la langue et de la culture pour ne laisser place qu'à un constat, la fierté et le bonheur ressentis par chaque peuple à faire connaître ses racines et partager son coin de pays avec le plus de gens possible. Quelle belle façon de travailler à la paix et d'agrandir son cercle d'amis !

On a aussi eu droit à un échange de souvenirs entre les deux clubs FF violon, de chants et de lors du dîner d'adieu du



échange de souvenirs et à des prestations de danses de part et d'autre 7 novembre 2008.

Merci à vous toutes et tous de m'avoir accompagné au cours de cet inoubliable voyage.

Révision des excursions vécues lors du voyage en Égypte et en Jordanie du 8 au 21 novembre 2008

par le directeur d'échange, *Serge Hamelin*

Après avoir passé une belle semaine à Le Caire, nous prenons l'avion vers Louxor, où nous commencerons à visiter les sites anciens de l'époque des Pharaons et de l'ère gréco-romaine, tout en faisant une croisière sur le majestueux fleuve qu'est le Nil, l'âme égyptienne.

Nous prenons le bateau de croisière Shehrayar pour effectuer un aller retour entre Louxor et Assouan. Nous visitons, en cours de route, des temples et des tombeaux. Notre guide, George Hanna Ameen, nous conduit sur les sites les plus célèbres dont il nous raconte l'histoire dans un très bon français. L'horaire prévu a été changé et ce, en concertation avec les guides des autres groupes, car nous devons suivre celui du bateau. Nous visitons quand même tous les lieux qui nous avaient été suggérés au départ : Louxor ou Thèbes, comme elle s'appelait à l'époque, le temple de Louxor et celui de Karnak, le temple gréco-romain de Edfou, Kom Ombo, le temple déplacé de Philae, à Assouan, l'Obélisque inachevé.

Nous circulons dans le désert de Nubie vers Abou Simbel, pour voir les temples de Ramses II, devenu le dieu Osiris, et de son épouse Nefertari. À Abou Simbel, nous logeons à l'hôtel Nefertari. Au retour, à Assouan, nous visitons le Haut-Barrage situé sur le lac Nasser. Par la suite, nous nous dirigeons vers un village nubien en faisant une courte croisière nous permettant de longer l'île Éléphantine, en passant dans une réserve naturelle pour admirer la faune ailée, avant de faire le tour du village nubien Arbecil. De retour à Louxor, nous visitons la Vallée des Rois et des Reines, le temple de Hatchepsout et les Colosses de Memnon.

Le 16 novembre, nous passons à une autre étape, à Sharm El Sheikh, alors qu'on réside au Club Resort Sonesta pendant trois jours. Certains en profitent pour se reposer, aller à la plage, d'autres font une excursion au Mont Sinaï, grimpant jusqu'au sommet pour y admirer le lever du soleil et visitant le Monastère Sainte-Catherine par la suite. D'autres encore font une petite croisière sur la Mer Rouge, sur un bateau de verre, pour y observer la faune.

Après un repos bien mérité, nous partons vers le port de Nuweiba afin de prendre le traversier dans le Golfe d'Aqaba et nous rendre en Jordanie. Le traversier a plus de huit heures de retard ! Nous arrivons à Aqaba très tard, après avoir passé au travers des systèmes de contrôle frontaliers assez stricts. Avec Sam, notre nouveau guide jordanien, nous prenons l'autobus pour Pétra, où nous arrivons vers 2h00 du matin. Nous logeons à l'hôtel Panorama, un hôtel à flanc de montagne offrant une vue spectaculaire en dépit du brouillard. Suite à notre arrivée tardive, la visite en 4x4 à Wadi-Rum a dû être annulée.

Le matin même, nous nous rendons au site de Pétra, la capitale nabatéenne et, selon eux, la deuxième merveille du monde. Dans le canyon profond de 4,5 km que nous parcourons à pied, nous sommes éblouis par les tombeaux, les temples, les formations rocheuses de granit de couleurs variées et un théâtre construit par les Nabatéens et agrandi par les Romains. Le film « Indiana Jones » a été tourné à cet endroit incroyablement grandiose. Nous prenons le déjeuner au bout du canyon. Des braves décident ensuite de monter un escalier de plus de 800 marches pour voir le dernier temple, puis rejoignent le groupe à la sortie du site.

Le lendemain, nous quittons Pétra pour nous rendre à Amman. En cours de route, nous arrêtons à Madaba voir les mosaïques de l'église grecque orthodoxe Saint-Georges ainsi qu'au Mont Nébo, lieu où Moïse serait décédé juste avant d'arriver à la Terre promise. Un monument imposant a été érigé en son honneur. Sur la route de Madaba, Sam nous parle longuement de la Jordanie, de sa culture et de ses gens. Il est vraiment intéressant et, malgré ce très court séjour, nous en apprenons passablement sur son pays.

Nous terminons la visite par une saucette dans la Mer Morte, au site de l'hôtel Dead Sea Spa, afin de vérifier s'il est vrai que nous pouvons y flotter aussi facilement. Les sceptiques sont confondus et, comme des enfants, nous nous amusons tous dans un bain de boue et dans cette mer composée de plus ou moins 30% de sel, dépendant de la saison. Au soleil couchant, nous quittons les lieux, bien contents de notre journée. À la demande du sympathique Sam, le chauffeur d'autobus effectue un tour rapide d'Amman, cette belle ville moderne dont la propreté nous surprend.

Nous arrêtons à l'hôtel pour un repos de quelques heures et un bon repas, avant de partir pour l'aéroport à 23h30 et prendre l'avion qui doit quitter Amman vers 3h00. Après avoir, encore une fois, passé de nombreux contrôles, l'avion décolle et nous ramène à Montréal sans anicroche. Bien que fatigués, tous les ambassadeurs semblent heureux de revenir à la maison après un palpitant voyage qui s'est déroulé sans problème majeur.

Bravo à tous les voyageurs !

Serge Hamelin

Tes camarades de voyage te remercient, Serge, pour ta grande disponibilité et ton dévouement, qui se sont manifestés tout au long du séjour.



Au village nubien - sans doute un excellent souvenir pour Serge